

Brochet

Esox lucius



Dessiné par François Guiol

Mise en page de Roger Druet

Gravé en taille-douce par
Jacky Larrivière

Format vertical 26 x 36,85

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 6 octobre 1990
à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 8 octobre 1990

Qui verrait dans le brochet, "compère" de la carpe, pour dire comme Jean de La Fontaine, un "requin des eaux douces" ? Pourtant ce poisson est véritablement un redoutable prédateur, le plus féroce des eaux douces de l'hémisphère nord ; ce qui lui vaut d'être au sommet de la pyramide alimentaire. Lié à l'ordre des Salmoniformes, il est parfois de mensurations respectables (de 30 cm à 1,30 m et de 8 à 10 kg, parfois 20 pour les plus gros spécimens). Sans doute sa morphologie explique mieux son surnom.

De corps allongé, il a une grosse tête très aplatie avec une large bouche aux dents impressionnantes, grandes et fortes. Les dents latérales de la mâchoire inférieure sont puissantes et, dirigées vers le haut, servent à la capture ; celles de la mâchoire supérieure, serrées sur le devant et recourbées en arrière, font office

de crêmaillère. En outre, le palais est aussi hérissé de dents pointant aussi en arrière. Bref, sa gueule est une herse qui peut s'ouvrir très largement. Qui s'étonnerait après cela qu'on ait pu voir de très gros brochets s'attaquer à des canards... ? Ajoutons encore que ce corps puissant, au coloris vert olive passant au vert foncé avec des taches jaune pâle, se trouve prédisposé naturellement au camouflage : le brochet peut de la sorte se confondre avec la végétation aquatique dans laquelle il vit. Doté en plus d'un champ visuel particulier - vision surtout en haut et en avant -, il peut fondre sur ses proies, surprises d'autant plus facilement que de puissantes nageoires dorsales et anales accroissent sa vitesse de propulsion. La période de frai se déroule de février à mai, l'activité génitale étant réveillée par l'accroissement de la lumière. Le nombre

d'œufs par femelle varie entre 20 et 30 000 par kilo de poids de corps. Pendant les dix premiers jours, les alevins subviennent à leur besoin alimentaire grâce au "sac vitellin" appendu à leur abdomen ; puis ils se nourrissent d'invertébrés. Ils se rendent vite "autonomes" car les parents ne s'occupent ni des œufs ni des jeunes, sans doute préoccupés par la quête de leur propre nourriture.

A noter que l'émission de 4 timbres consacrés à des poissons d'eau douce est la contribution de la Poste à la campagne européenne sur les poissons d'eau douce organisée en 1990.